

L'odeur du ciel

Naomi Maury
Damien Fragnon

Dans L'odeur du Ciel, à L'attrape-Couleurs, nous investissons l'espace à travers un parcours immersif dans lequel nos travaux respectifs se trouvent liés par nos intérêts communs. Nous avons souhaité créer une atmosphère à la fois visuelle, olfactive et sonore. Inspirés par un climat de chaleur, et par un constat selon lequel les températures dans une cinquantaine d'années pourraient atteindre 2 à 6°C de plus qu'aujourd'hui en moyenne.

1ère partie : lumière faible au néon.

Nous entrons dans un sas d'humidification évoquant un lieu de décontamination. Quelque chose entre la chapelle Scrovegni à Patoue en Italie et le film Premier Contact.

Le long du parcours surgissent les enjeux de nos deux pratiques. Chez Damien, cela se griffonne autour de la dualité entre l'humain et la nature. Chez Naomi, cela s'inscrit dans un intérêt pour la sous-optimalité du corps humain lié à sa constitution. L'ensemble renvoie au biomimétisme, par exemple avec les sculptures Râ de Naomi : squelette qui grimpe à la manière d'un lierre dans un tube en plastique. Usant de matériaux manufacturés comme prothèses, les sculptures semblent rejouer un comportement naturel. Fontaines s'inspire du cycle de l'eau : liquide, émanation, respiration. L'odeur qui s'en dégage a été créée en collaboration avec Paul Herment, ingénieur agronome spécialisée dans les plantes médicinales. Les molécules composant ce parfum imprègnent délicatement le regardeur, se déposant contre lui en une fine pellicule. Elles deviennent comme un nouveau résident au sein de sa flore microbienne cutanée, faisant office de seconde peau protectrice.

2ème partie : lumière plus diffuse.

Le son se définit en approchant. On entend la mélodie répétitive au piano qui accompagne la cymbalisation des cigales. Comme un indice à leur migration de plus en plus au nord depuis environ dix ans. On s'arrête dans cette pièce où chaque forme est une analogie d'une partie du corps. Cette famille de sculptures est comme au repos. Dirait-on inefficaces mais aussi redondantes dans leurs matériaux. Les termes inefficacité et redondance renvoient à la sous-optimalité du corps humain. Chacune des sculptures prend possession de l'espace différemment des autres, preuve de leur adaptabilité et de leur capacité d'évolution. On se retourne et proche du sol, apparaissent des pierres cristallisées passant du vert au bleu au fil du temps : Lors d'une tempête en Angleterre en août 2014, les habitants ont vu des billes de couleur bleue tombées du ciel. Les raisons de ce phénomène n'ont à ce jour pas été strictement déterminées par les scientifiques. Une réponse serait que l'eau ai cristallisé entre le ciel et le sol, passant du vert au bleu.

3ème partie : lumière plus vive.

À l'étage on trouve des structures en bois qui peuvent évoquer une forêt plantée par l'Homme. À l'intérieur de chacune de ces structures lévitent des sculptures, pour certaines molles, fondues ou cuites. Suspendues, elles prennent place dans l'air, pour ne pas totalement s'affaisser, fondre, fusionner et disparaître dans le sol. Comme un vestige trouvé qui aurait traversé la crise. On découvre en se faufilant dans les rangées une sculpture de savon qui évoque un dépôt solidifié, puis une boule en mousse expansée recouverte de terre, un bateau en fil de fer, un satellite en matériaux disparates, etc.

Dans un futur proche et lointain à la fois, les scientifiques prévoient l'apparition de nouveaux minéraux dit anthropogéniques, lié aux activités humaines. La calclacite est par exemple produite sous forme de filaments de cristaux blancs par la transpiration du chêne coupé se mélangeant à la transpiration de roches portant des fossiles. C'est dans les musées de sciences naturelles que l'on a découvert ce phénomène, lors de rencontres inédites d'un fossile avec le meuble en chêne qui l'accueillait. Ce n'est pas le seul exemple d'apparition de « nouvelles roches » : depuis le début de la guerre en Syrie, les déplacements de populations ont laissé des terres sans labourage ni arrosage, rendant la terre très aride. La fréquence des tempêtes de sable dans ces régions est passée d'une par mois à une par semaine environ.

Exposition du 14 novembre
au 23 décembre 2018.
ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h
entrée libre

Place Henri Barbusse 69009 LYON
www.attrape-couleurs.com
attrape.couleurs@wanadoo.fr
09 64 29 06 57